

# **Rencontre avec les comédiens après la représentation de *L'Ecole des Femmes* (Molière) mise en scène de Jean Liermier**

## **Mercredi 9 Novembre**

Comédiens présents : Lola Riccaboni (Agnès) et Joan Mompert (Horace)  
Elèves de l'option théâtre, niveau 1ère et Tle.

### **1. La formation des comédiens.**

#### **Joan Mompert**

Participait à des ateliers d'impro. A rencontré un prof de théâtre et découvert des textes en même temps, ce qui lui a donné envie de poursuivre des études dans ce domaine.

Il était sur le point d'entrer en formation à Strasbourg quand il a été engagé par Omar Parras (metteur en scène) pour travailler avec lui au Venezuela. Il a travaillé ensuite avec Rodrigo Garcia et au Centre dramatique de l'Océan Indien où il a rencontré des metteurs en scène français. Après 10 années, il a souhaité se tourner vers le théâtre classique, plus exigeant, estimant qu'il avait assez d'expérience pour le jouer. Il a alors été à la rencontre de Jean Liermier pour *L'Ecole des Femmes*.

#### **Lola Riccaboni**

Elle a toujours côtoyé le théâtre grâce à ses parents. Elle a fait du théâtre dès son enfance et a poursuivi ses études post-bac dans ce domaine. Elle a passé 3 ans à la Haute Ecole de théâtre de Lausanne (*La Manufacture*), et a travaillé avec différentes compagnies suisses.

Jean Liermier est un de ses anciens professeurs. Il l'a faite auditionner pour le rôle d'Agnès.

Les deux comédiens n'avaient jamais joué ensemble auparavant.

### **2. Questions sur la pièce**

Préambule : Aucune guitare n'a été maltraitée sur cette pièce.

- Combien de temps pour monter une telle pièce ?

Les répétitions ont duré 8 semaines pour les comédiens, mais la production démarre généralement 1 ou 2 ans avant. La création d'un tel projet peut varier entre 4 et 8 semaines selon sa nature.

- Pourquoi le plancher monte au lointain ?

J. Liermier aime travailler sur les différents niveaux. Il y a une symbolique des différents plans. La courbe du plancher fait aussi référence à une feuille, rappelant qu'Agnès est comme une plante verte pour Arnolphe.

- Que fait Lola dans la cabane ? S'ennuie-t-elle ?

**Lola** : Reste à l'écoute de la pièce qui se joue pour en capter l'énergie et être dans le bon rythme au moment de son entrée. Chaque représentation à un rythme particulier, donc pas d'ennui, mais du renouvellement.

- Quel est le ressenti de chacun pour son rôle ? Comment l'a-t-il préparé ?

**Joan** : La 1<sup>ère</sup> lecture ne donne pas toute la substance du rôle (et d'un rôle en général). Il faut le faire passer par le corps, le jeu, pour développer une nouvelle compréhension. Parfois le corps oppose des résistances : le vocabulaire du XVII<sup>ème</sup> par ex. Mais il faut aplanir les difficultés et jouer avec les autres. Il ne faut plus se concentrer uniquement sur soi, mais sur le jeu collectif pour faire vivre l'interprétation.

**Lola** : la problématique d'Agnès est de lui trouver sa naïveté sans la rendre bête. Elle est sincère. Il faut s'inspirer de sa propre sensibilité, de sa naïveté personnelle pour être vraie. Mais jouer vrai est difficile avec un texte qui n'est pas le sien.

- Les serviteurs :

J. Liermier a pensé au dessin animé Bernard et Bianca et les domestiques cruels pour ces deux personnages. Ce sont comme des hommes de mains, des brigands au service d'Arnolphe.

- Ce sont de petits rôles, n'est-ce pas frustrant pour eux ?

**Joan** : Une pièce est un travail d'équipe. Il y a un esprit d'équipe et chacun défend la pièce tout en restant à sa place. Chaque rôle est important dans une pièce, même petit.

- Malgré le texte qui peut-être difficile au 21<sup>ème</sup>, les personnages sont porteurs d'émotion, ils ont une vraie présence.

**Joan** : Il existe des techniques théâtrales pour donner de la présence à un personnage. Mais il lui faut aussi de l'intériorité, de l'émotion.

A Equinoxe, il ya une difficulté liée à la salle. Elle est grande et la voix doit être portée loin, ce qui rend le travail d'intériorité plus difficile et l'émotion peut disparaître. Il faut donc porter sa voix tout en restant dans l'émotion, même pour une scène intime.

### **3. Questions sur le métier de comédien et le théâtre en général.**

- Toujours le trac ?

**Joan** : De plus en plus au fil des représentations

**Lola** : Surtout au début. Ensuite, cela dépend de la salle et des personnes qui s'y trouvent.

- Est-il difficile de voir la salle ? Ses réactions ?

**Lola** : A Equinoxe, on voit peu les spectateurs.

Pour *La salle d'attente* (Lars Norén, mise en scène Krystian Lupa), un quart des spectateurs part lors de la 1<sup>ère</sup> partie. C'était déstabilisant au début du projet, mais c'est normal en raison du caractère particulier de cette pièce. Tous les publics ne réagissent pas de la même manière : en Pologne, les spectateurs n'ont pas quitté la salle sur ce spectacle : ont-ils davantage l'habitude de ce théâtre exigeant ? Le metteur en scène est polonais, connaissaient-ils déjà son travail et donc étaient-ils habitués ?

- L'Ecole des Femmes a été joué environ 50 fois. Rejouer toujours le même spectacle est-il ennuyeux ?

**Lola** : Les premières représentations apportent de l'excitation et du trac. Puis la confiance s'installe et il faut sans cesse réalimenter et réinventer pour éviter la monotonie. Il n'y a pas de lassitude à jouer longtemps si l'on réinvente.

**Joan** : Il y a un moment où l'on sent qu'il faut arrêter. Le temps s'étire et parfois le spectacle perd en substance, même si l'on réinvente. La lassitude peut arriver.  
La fin d'un projet est toujours un peu triste, donc il faut apprendre à gérer la succession des différents projets et leur fin.

- Est-il difficile de ressortir de son personnage quand on joue autant ? Influence-t-il la vie de tous les jours ?

Sur *L'Ecole des Femmes*, le problème ne se pose pas vraiment.

**Lola** évoque plutôt son expérience sur *La Salle d'attente* : Krystian Lupa leur a demandé d'écrire beaucoup à partir de leurs personnages pour en toucher l'intériorité : monologues intérieurs, pensées. Il fallait creuser le personnage. Pour cela, les comédiens ont du être attentifs à leurs propres monologues intérieurs, « écouter les régions sauvages ». Ce travail de recherche a débordé sur la vraie vie et l'a influencée, tout en l'enrichissant.

- Avez-vous déjà refusé des rôles ?

**Joan** : oui, car le ressenti du comédien par rapport à un rôle est important. Ce n'est parfois pas le bon moment. Il y a aussi le rapport à la vie, aux autres qui est difficile et changeant. Parfois, ce sont les rapports humains qui ne fonctionnent pas sur un projet, la ligne de conduite qui ne plait pas et il vaut mieux arrêter tout de suite car au théâtre, on donne sa parole sur un projet. C'est donc un engagement qu'on ne rompt pas.

- Quel salaire pour un comédien ?

En Suisse : les comédiens sont payés par cachets, ou mensualisés. La paie des répétitions et des représentations est la même, sauf parfois dans le théâtre privé. Le salaire dépend du projet, de son financement, de la célébrité du comédien, de sa situation personnelle (âge, famille à charge, etc...)

- La vie en tournée

C'est une vie un peu « romantique, mais la séparation d'avec la famille est difficile. Beaucoup de voyages et peu de temps ensemble.

- Faire du cinéma ou de la télé ?

**Joan** : On ne quitte pas le théâtre pour faire du cinéma. Mais le tournage d'une adaptation cinématographique de *L'Ecole des Femmes* est prévu à l'été 2012 avec les mêmes comédiens.

### **Un peu d'étymologie théâtrale :**

« **Merde** » avant un spectacle vient des carrosses qui se garaient devant les théâtres et dont les chevaux laissaient quelques traces. S'il y avait beaucoup de crottin, c'est qu'il y avait beaucoup de spectateurs. On se souhaitait donc d'avoir beaucoup de merde.

**Le talent** vient de la monnaie du même nom que les comédiens recevaient pour salaire. Avait beaucoup de talent le comédien qui recevait beaucoup de talents...